

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1866](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 3 p. (311r, 312v, 313r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 16 mars 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45450>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 mars 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Sur l'affaire Jacquet. Godin explique à Cantagrel qu'il avait refusé avec obstination à Jacquet de fabriquer ses rôtissoires avec des émaux décoratifs contenant de l'oxyde de plomb, que ce dernier n'a rien vendu des 6 à 8 000 F d'appareils fabriqués, qu'il a demandé à Salvetat de la manufacture de Sèvres si ses émaux n'étaient pas dangereux pour la santé, que celui a confirmé qu'ils contenaient du plomb, que Jacquet a fait part au maire de Reims de ses craintes sur le danger des appareils vendus, que le maire a fait dresser un rapport par le comité de salubrité publique et a pris un arrêté interdisant la vente des appareils au gaz Jacquet, en conséquence de quoi Jacquet lui intente un procès pour résilier leur traité et le condamner à 800 000 F de dommages et intérêts. Godin informe Cantagrel qu'il a fait une demande de 200 000 F contre Jacquet pour le préjudice que lui cause ce scandale et qu'il va faire appel en prétendant que Jacquet a vendu ce qu'il a lui-même voulu exécuter chez lui. Il pense que Jacquet doit être embarrassé, ce qui explique qu'il se soit rapproché de Cantagrel. Godin ajoute qu'il a engagé 30 000 F dans la fabrication des appareils de Jacquet que celui-ci refuse de lui payer. Godin exprime sa lassitude des affaires judiciaires à répétition : « Je suis né pour cela. » ; « Ne semble-t-il pas que le diable s'acharne après moi ? » ; « Quand donc un ciel plus pur brillera-t-il pour le Familistère ? »

Mots-clés

[Appareils de cuisson](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#), [Ressources naturelles](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Jacquet, François Alphonse](#)
- [Manufacture nationale de Sèvres](#)
- [Salvetat, Alphonse Louis \(1820-1882\)](#)
- [Werlé, Édouard \(1801-1884\)](#)

Lieux cités [Reims \(Marne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 16 mars 1666

Monsieur Bontaguet

mon cher Ami Jacques est un
mauvais drolle, qui en effet en cet
arrivé a me faire une affaire
ennuyeuse avec des appareils je suis mé-
contente, car en suite je ne devais
guère m'attendre a chose pareille. Jacques
servait avec quelle obstination je mettais
refus a lui faire des vases ordinaires
avec mon mail décoratif, je lui avais
dit que cet mail avait moins de poids que
le mail ordinaire qui contenait de lainde
de plomb et qui coutait plus cher toutes
sortes de motifs pour le compléter que
pour donner a des appareils le cachet
de propriété dont ils avoient besoin
malgré cela il a voulu cette application
a se retirer dans toutes les parties
je n'y ai vu la aucun inconvénient jusqu'à
le platane et la coupe ne voient reussir
que du feu de viande et de la graisse
rien n'était plus simple que de faire
des aléuts en feu itami ust et que nous
avions fait d'abord.

mais je vois que le verseau brulé
qui a voulu tout d'un coup aller monter
maison a Paris, me rien rendu de
6 a 8000 francs d'appareils qui me fait
faire, alors il a songé aux machines

de se tenir en la en pendant le moins
 possible. il est convenu de ce que je
 lui avais dit de mes imaux. Il est allé
 trouver M. Labretat de la manufacture
 impériale de porcelaine il lui a demandé
 l'analyse de mes imaux, et lui a dit
 de lui dire si ces imaux étaient pas
 dangereux à employer dans des vases
 ordinaires. M. Labretat a dit que mes
 imaux (cela bien entendu soumis par parquet)
 étaient à base de plomb qu'ils étaient très
 attaquant par les acides ^{il y avait} ~~il y avait~~ ^{il y avait} ~~il y avait~~
 dangereux pour la santé de son service
 à la préparation des aliments. Parquet
 a été très inquiet. M. Labretat a dit
 à M. Labretat de la ville pour lui faire
 part de ses craintes sur les appareils
 qui avaient été vendus. M. Labretat
 a fait faire un rapport
 en conséquence par le comité de salubrité
 publique et pris un arrêté qui a été
 publié et publié pour défendre la
 vente des appareils à gaz parquet
 armé de cela parquet me fait assigner
 en restitution de notre traité et à
 lui payer 500,000 francs de dommages
 et intérêts. J'ai formé contre parquet
 une demande conventionnelle de deux
 cent mille francs de dommages et intérêts
 pour le préjudice qu'il porte à toute
 ma fabrication par le scandale
 qu'un tel abus fait de son
 du fripon en cette circonstance car on

est toujours inventé de tribunaux
 quand on plaide au nom de la tante
 publiquement. — vous comprendrez que
 parquent ne doit pas être rassuré.
 Les capotes sont nommées pour vérifier
 les affirmations de parquent mais je
 vais porter la chose en appel car je
 prétends que parquent ne fait que rendre
 ce qui est lui même sans causer chez
 moi que dit il a trouvé quelque inson-
 nement il devait mon prescrire et le
 faire valoir qu'il ne me au contraire
 jamais rien signifié et que l'action qu'il
 intentait contre moi n'est que le résultat
 d'un indigne chantage.

parquent peut donc être ennuagé de
 ses propres actes tout autant qu'elle
 menaçait moi même cela capotier
 qu'il fasse rendre le terrain auprès de
 vous

ne semble-t-il pas que le diable
 s'acharne après moi pourais-je m'attacher
 à ce que ce misérable parquent me pourrait
 ce tour j'ai maintenant environ 30 mille
 francs engagés dans la construction de des
 appareils. dont il ruine la fabrication
 par son fait en même temps qu'il refuse
 de me payer une quinzaine de demandes

vous voilà au courant d'une mauvaise
 affaire de plus à joindre à toutes celles
 que j'ai dites. — quand donc un ciel
 plus que brille-t-il pour le Familistère
 à vous de l'œuvre

Edin 27